

Rencontre et message du pape François

La rencontre avec le pape François

Le premier voyage du pape François a l'odeur forte d'un café brésilien : avec une saveur rare et un effet très tonique !

Il est très frappant d'avoir pu constater sur le terrain brésilien mais aussi chez les jeunes des JMJ provenant de 178 pays combien le courant est passé. Jusque-là, ce flux était surtout médiatique et plutôt virtuel. Un pape **simple, souriant, proche des gens** qui a aboli les distantes protocoles et de sécurité.

La qualité de la présence du pape François, son **énergie**. Il manifeste une très grande **tendresse** et **bonté** dans le contact avec les personnes. **Une parole, simple, claire et exigeante.**

"Un homme qui a de toute évidence davantage d'énergie et de **goût pour le contact** avec le peuple"

"**L'humilité, la bonne humeur**, et les **origines porteñas** (de Buenos Aires) du souverain poncif ont suscité dans la communauté catholique un élan comme on en avait pas vu depuis longtemps."

"Si Dieu est brésilien, le pape est carioca." Jean-Paul II alias Jean de Dieu

"Jean-Paul II était le pape de l'espérance, Benoît XVI celui de la foi et François celui de la charité !"

En prophète, JP II avait sonné la reconquête au sein du monde catholique. En théologien, Benoît XVI l'a consolidée. En pasteur, François veut l'accélérer et l'élargir au-delà de ses propres frontières.

Les "bâisseurs de paix" de Jean-Paul II, les "chercheurs de la vérité" de Benoît XVI, les "annonceurs d'espérance" de François

Le week-end raconté

La veille, le pape les a encouragés, questionnés, fait répéter, il a trouvé des images pour les rejoindre lors de la veillée de prière : « *Jésus nous demande "jouer dans son équipe". La majorité d'entre vous aime le sport. Et ici, au Brésil, comme en d'autres pays, le football est une passion nationale. Oui ou non ? Eh bien, que fait un joueur quand il est appelé à faire partie d'une équipe ? Il doit s'entraîner, et s'entraîner beaucoup ! Il en est ainsi de notre vie de disciple du Seigneur. (...) Chers jeunes, soyez de vrais "athlètes du Christ".* »

C'est le cœur plein de ces paroles papales et dans l'ambiance d'un vaste camp de jeunes improvisé que se passait la nuit du samedi au dimanche sur la plus belle plage du monde.

Une baignade matinale avant le petit-déjeuner face à la mer précédaient la messe finale : rarement l'attente, caractéristique des fins de JMJ, fut aussi agréable.

« Allez, sans peur, pour servir », tel était l'axe de l'homélie du pape argentin. Avec cette feuille de route en trois points, encore une fois, le Saint-Père aura parlé clair aux trois millions de fidèles amassés pour l'écouter et le remercier.

Les messages du pape François lors des JMJ

Lors de la veillée : être disciple-missionnaire

Le Pape nous parle ensuite des 3 choses importantes à mettre dans nos vies : la **prière**, les **sacrements** et le **service des autres** ! L'un ne peut pas aller sans les deux autres. Lui-même nous témoigne d'ailleurs beaucoup de la simplicité dont il nous parle. Il demande à chaque jeune, plusieurs fois au cours de sa méditation, si nous parlons intimement avec le Christ (et nous demande de prendre un temps de silence pour répondre dans notre cœur), puis si nous vivons pleinement notre foi de Chrétien ou si nous n'osons pas trop témoigner... Il nous exhorte à mettre Jésus au cœur de nos vies, et non en périphérie ou seulement quand nous en avons le temps.

1. Se mettre au service de l'Église

Reprise de l'histoire de saint François d'Assise : « **Va et répare ma maison** » : « **Il s'agissait de se mettre au service de l'Église, en l'aimant et en travaillant** »

« **Le Seigneur a besoin de vous ! (...) Le Seigneur vous appelle aujourd'hui ! Ecoutez dans votre cœur ce qu'il vous dit.** »

Demeure cependant une question : par où commençons-nous? (...) Par où – a-t-on demandé à Mère Theresa – faut-il commencer ? Par toi et par moi ! répondit-elle.

2. L'image du Champ de la Foi

- Le champ comme lieu dans lequel on sème

« **S'il vous plaît, laissez le Christ et sa Parole entrer dans votre vie !** »

« **Je sais que vous voulez être un bon terrain, vraiment des chrétiens, non pas des chrétiens *part-time*, non des chrétiens « empesés », hautains et distants, de façon à ressembler à des chrétiens mais, au fond, au fond, sans rien faire ; non pas des chrétiens de façade, ces chrétiens qui le sont simplement en apparence, mais des chrétiens authentiques. Je sais que vous visez haut, vous voulez faire des choix définitifs qui donnent plein sens.** »

« **Je sais que vous visez haut, vous voulez faire des choix définitifs qui donnent plein sens.** »

- Le champ comme lieu d'entraînement

« **Jésus nous demande de le suivre toute la vie, il nous demande d'être ses disciples** »

Jésus nous offre la possibilité d'une vie féconde, d'une vie heureuse, et il nous offre aussi un avenir avec lui qui n'aura pas de fin, dans la vie éternelle. C'est ce que nous offre Jésus. Mais il nous demande de payer l'entrée, et l'entrée c'est que nous nous entraînions pour « être en forme », pour affronter sans peur toutes les situations de la vie, en témoignant de notre foi. Par le dialogue avec lui : la prière.

Je demande à Jésus : que veux-tu que je fasse, que veux-tu de ma vie ? C'est cela s'entraîner.

- Le champ comme chantier

Les jeunes ont commencés à bouger, ils se sont engagés et ils ont construit l'Église.

Nous faisons partie de l'Église, ou plutôt nous devenons les constructeurs de l'Église et les protagonistes de l'histoire. S'il vous plaît, chers jeunes : ne vous mettez pas à la « queue » de l'histoire. Soyez-en les protagonistes.

Tous les athlètes s'imposent une discipline sévère ; ils le font pour gagner une couronne qui va se faner, et nous pour une couronne qui ne se fane pas » (1 Co 9, 25). Jésus nous offre quelque chose de supérieur à la Coupe du monde !

« Nous sommes pierres vivantes qui forment un édifice spirituel. »

Jésus nous demande que son Église vivante soit grande au point de pouvoir accueillir l'humanité entière.

Par vous l'avenir entre dans le monde. Je vous demande aussi d'être protagonistes de ce changement. Continuez à vaincre l'apathie, en donnant une réponse chrétienne aux inquiétudes sociales et politiques, présentes dans diverses parties du monde.

3. Métaphore avec le football

Jésus nous demande de « jouer dans son équipe ». La majorité d'entre vous aime le sport. Et ici, au Brésil, comme en d'autres pays, le football est une passion nationale. Oui ou non ? Et bien, que fait un joueur quand il est appelé à faire partie d'une équipe ? Il doit s'entraîner, et s'entraîner beaucoup ! Il en est ainsi de notre vie de disciple du Seigneur. Saint Paul, en décrivant les chrétiens, nous dit : « Tous les athlètes s'imposent une discipline sévère ; ils le font pour gagner une couronne qui va se faner, et nous pour une couronne qui ne se fane pas » (1 Co 9, 25). Jésus nous offre quelque chose de supérieur à la Coupe du monde ! Quelque chose de supérieur à la Coupe du monde !

Chers jeunes, soyez de vrais « athlètes du Christ ».

« On mouille le maillot » « Jouez en attaque ! »

« Chers amis, n'oubliez pas : vous êtes le champ de la foi ! Vous êtes les athlètes du Christ ! Vous êtes les constructeurs d'une Eglise plus belle et d'un monde meilleur ! »

Lors de la messe de clôture : « Allez – Sans peur – Pour servir »

La messe commence ensuite, notre bon Pape François est à nouveau en pleine forme, et nous exhorte à devenir des missionnaires, pas forcément au bout du monde (même si c'est bien aussi), mais déjà chez nous, avec nos voisins. Que nous n'ayons pas peur d'annoncer le Christ ! Il nous demande de ne pas avoir peur « de porter le Christ en tout milieu, jusqu'aux périphéries existentielles, également à celui qui semble plus loin, plus indifférent ». « Jésus ne nous traite pas en esclaves, mais en hommes libres, en amis, en frères ; et non seulement il nous envoie, mais il nous accompagne, il est toujours à nos côtés dans cette mission d'amour. »

Puis il rappelle aux jeunes que l'Eglise a besoin de nous... et précise, toujours avec cet humour qui le caractérise, que lui aussi, le Pape, a besoin de nous. Il nous rappelle que le Christ sera avec nous jusqu'au bout, qu'il ne nous laisse pas seul, même les uns vis-à-vis des autres, il nous envoie tous ensemble.

« Allez, et de toutes les nations faites des disciples ». Par ces mots, Jésus s'adresse à chacun de vous en disant : « cela a été beau de participer aux Journées mondiales de la Jeunesse, de vivre la foi avec des jeunes provenant des quatre coins du monde, mais maintenant tu dois aller et transmettre cette expérience aux autres ». Jésus t'appelle à être disciple en mission !

1. Allez !

« La foi est une flamme qui est d'autant plus vivante qu'elle se partage, se transmet, afin que tous puissent connaître, aimer et professer Jésus Christ qui est le Seigneur de la vie et de l'histoire » (Cf. Rm 10, 9).

« N'ayez pas peur d'aller, et de porter le Christ en tout milieu, jusqu'aux périphéries existentielles, également à celui qui semble plus loin, plus indifférent. Le Seigneur est à la recherche de tous, il veut que tous sentent la chaleur de sa miséricorde et de son amour. »

Savez-vous quel est le meilleur instrument pour évangéliser les jeunes ? Un autre jeune. Voilà la route que tous vous devez parcourir.

2. Sans peur !

Quelqu'un pourrait penser : « je n'ai aucune préparation spéciale, comment puis-je aller et annoncer l'Évangile ? » Cher ami, ta peur n'est pas très différente de celle de Jérémie, quand il a été appelé par Dieu pour être prophète. (...) Dieu dit, à vous aussi, ce qu'il a dit à Jérémie : « ne crains pas car je suis avec toi pour te délivrer » (*Jr 1, 7.8*). Il est avec nous !

De plus, Jésus n'a pas dit : « Va », mais « allez » : nous sommes envoyés ensemble. Chers jeunes, percevez la présence de l'Église tout entière et de la communion des Saints dans cette mission. Quand nous affrontons ensemble les défis, alors nous sommes forts, nous découvrons des ressources que nous ne pensions pas avoir.

3. Pour servir !

« Chantez au Seigneur un chant nouveau » (95, 1). Quel est ce chant nouveau ? Ce ne sont pas des paroles, ce n'est pas une mélodie ; c'est le chant de votre vie, c'est le fait de laisser votre vie s'identifier à celle de Jésus, c'est avoir ses sentiments, ses pensées, ses actions. Et la vie de Jésus est une vie pour les autres, la vie de Jésus est une vie pour les autres. C'est une vie de service.

Un chant nouveau : une nouvelle façon de vivre sa vie. Le partage ne nous rend pas plus pauvre mais nous enrichit.

« Je me suis fait le serviteur de tous afin d'en gagner le plus grand nombre possible » (1 Co 9, 19). Pour annoncer Jésus, Paul s'est fait « serviteur de tous ». Évangéliser, c'est témoigner en premier l'amour de Dieu, c'est dépasser nos égoïsmes, c'est servir en nous inclinant pour laver les pieds de nos frères comme a fait Jésus.

Celui qui évangélise est évangélisé, celui qui transmet la joie de la foi, reçoit davantage la joie. Chers jeunes, en retournant chez vous n'ayez pas peur d'être généreux avec le Christ, de témoigner de son Évangile.

Chers jeunes : Jésus Christ compte sur vous ! L'Église compte sur vous ! Le Pape compte sur vous !

Discours envers les jeunes du 25 juillet

Qu'est-ce que j'attends comme conséquence de la Journée mondiale de la jeunesse ? J'espère de la pagaille ! (...) Mais je veux de la pagaille dans les diocèses ! Je veux que vous alliez à l'extérieur ! Je veux que l'Eglise sorte dans les rues ! Je veux que nous nous gardions de tout ce qui est mondanité, installation, de tout confort, de tout cléricalisme, de toute fermeture sur nous-mêmes. Les paroisses, les écoles, les institutions, sont appelés à sortir ! S'ils ne sortent pas, ils deviennent une ONG et l'Eglise ne peut pas être une ONG.

Les jeunes doivent sortir et se battre pour les valeurs et les vieux doivent ouvrir la bouche !

S'il vous plaît, ne diluez pas la foi en Jésus-Christ ! Il y a du jus d'orange dilué, du jus de pomme dilué, du jus de banane dilué, mais s'il vous plaît ne prenez pas du jus de foi dilué ! La foi est entière, elle ne se dilue pas ! C'est la foi en Jésus.

J'aurais aimé être plus proche de vous, mais comprends que pour des raisons d'ordre, ce n'est pas possible. Merci de votre proximité, merci de prier pour moi, je vous le demande de tout cœur

Donc, mettez une belle pagaille! Prenez soin des extrémités du Peuple que sont les anciens et les jeunes ! Ne vous laissez pas exclure, et n'excluez pas les anciens, et ensuite ne diluez pas la foi en Jésus-Christ.

Homélie du 26 juillet

Bota fé - Mets la foi (...) « Mettre », c'est placer, verser

« Mets la foi » et ta vie aura une saveur nouvelle, elle aura une boussole qui donne la direction ; « mets l'espérance » et chacune de tes journées sera illuminée, ton horizon ne sera plus sombre, mais lumineux ; « mets l'amour » et ton existence sera comme une maison construite sur le roc, ton chemin sera joyeux, parce que tu rencontreras beaucoup d'amis qui marchent avec toi.

Mets la foi, mets l'espérance, mets l'amour !

Mais qui peut nous donner tout cela ? Dans l'Évangile nous avons entendu la réponse : le Christ.

Certes, l'avoir, l'argent, le pouvoir peuvent donner un moment d'ébriété, l'illusion d'être heureux ; mais, à la fin, ce sont eux qui nous possèdent et nous poussent à avoir toujours plus, à ne jamais être rassasiés. Mais nous ne sommes pas alimentés. Je ne veux pas d'une jeunesse esclave. Et c'est triste de voir une jeunesse repue, mais faible. La jeunesse doit être forte, se nourrir de la foi et ne pas se remplir d'autres choses.

La foi accomplit dans notre vie une révolution que nous pourrions appeler copernicienne, parce qu'elle nous enlève du centre et le rend à Dieu. (...) En apparence rien ne change, mais au plus profond de nous-mêmes tout change.

Chers amis, la foi est révolutionnaire

Dieu est pure miséricorde !

Toi aussi, cher jeune, tu peux être un témoin joyeux de son amour, un témoin courageux de son Évangile pour porter en notre monde un peu de lumière.

Conclusion

François lance "la révolution de la tendresse" : l'Eglise ne contrôle pas les esprits mais elle apporte la tendresse de la miséricorde de Dieu.

Nous sommes marqués par les paroles du pape de faire la révolution de la foi, de la tendresse, de **mettre la pagaille dans nos diocèses.**

Allez sur les marges, vers les périphéries du monde catholique

Appel à tous les catholiques pour qu'ils entrent en mission